



Phare Valois

Au loin s'élève le phare, héritage de l'histoire, qui guide le voyageur et rend le territoire lisible aux yeux du riverain.

À proximité, le phare devient plus intime, tel un objet de sociabilité et d'échange qui invite le passant à participer à la définition de l'espace public, qui est aussi le sien, sur lequel il est invité à créer, à partager, à jouer.

Jadis une barrière entre voisins, le chemin de fer a laissé place à un espace public vibrant, une zone de confluence pour la communauté d'Hochelaga. La vitalité de la place Valois prend racine dans la richesse de sa clientèle multiple qui l'anime à toute heure. L'équilibre de cet écosystème reste fragile et il faut rester vigilant afin de favoriser l'enracinement du « tous » au lieu. La place Valois a besoin d'espace pour assurer la croissance et l'épanouissement de sa communauté.

Phare : Objet urbain et interactif

Objet : « ce vers quoi tendent les désirs, la volonté, l'effort et l'action... ». **Urbain** : ...et « qui fait preuve d'urbanité... : politesse où entre beaucoup d'affabilité naturelle et d'usage du monde... ».

Au croisement de la rue Ontario et du parc linéaire *Luc Larivée*, nous proposons un « phare », **interactif**, vertical et lumineux qui réaffirme l'importance de l'humain au cœur de sa ville et de sa circulation, en permettant l'extension permanente de la place publique. Visible de loin, le phare interagit avec le quartier, la ville, le territoire. Lorsqu'on s'y approche, le phare engage la discussion avec le passant, le visiteur, le citoyen. Ses façades forment une œuvre multimédia et interactive avec laquelle on peut communiquer grâce à une interface technologique. À l'intérieur du phare, photos portraits et citations, d'hier et d'aujourd'hui, expriment les réalités et l'histoire du quartier.

Histoire ferroviaire

La structure verticale du phare crée un repère fort tout en induisant un nouvel aiguillage de la voie, forçant l'automobiliste à ralentir. Émergent du sol sur l'empreinte antérieure du chemin de fer, le phare rappelle les toboggans ferroviaires. Ces tours qui, jadis, enjambaient les voies ferrées afin de remplir les wagons de charbon. Réinterprété, l'édicule participe à la mobilité des citoyens en tant qu'abris lors de l'attente du bus. Cet espace couvert, potentiellement chauffé, sert aux usagers hivernaux en quête d'un répit thermal. Le toboggan est d'autant plus fonctionnel lorsqu'il accueille régies sonores et projections pour animer ponctuellement la place Valois. Quant aux tampons ferroviaires, dispositifs d'arrêts des trains dans les gares, on les retrouve aux seuils de la zone de rencontre signalant la fin des voies de circulation usuelles.

Paysage : résilience et pluralité

Les nouvelles plantations, disposées en périphérie, mise sur la spécificité de chaque espèce afin de rendre la place Valois plus résiliente, à l'image des usagers qui l'habite. Canopée plus grande, aspect ornemental, résistance à la salinité, croissance en milieu humide et feuillage persistant à l'année sont quelques qualités qui guident la sélection de la végétation. Ainsi, le paysage et le phare expriment véritablement toute la pluralité et l'histoire du quartier Hochelaga-Maisonneuve.